

Jörg Schiedel, étudiant allemand : « Notre peuple a voté le mot liberté ! »

Jörg Schiedel est l'un des onze jeunes qui animent le Centre Europe Direct Picardie à Amiens, ce centre d'information et de sensibilisation, qui dépend de l'Union européenne.

Originaire de Nürtingen (dans la région de Schwaber, près de Stuttgart), Jörg vient de fêter ses 28 ans : c'est la seconde fois qu'il vient travailler comme volontaire européen en Picardie.

À travers son mémoire qui repose sur des enquêtes effectuées dans 80 villes allemandes (42 à l'est et 38 à l'ouest) - la dernière à Görlitz, remonte juste avant les vacances estivales - il apporte un regard intéressant sur cette « réunification » des deux Allemagne. Il rapporte aussi de nombreux témoignages sur « les conséquences de la chute du mur de la honte qui séparait l'occident et le monde capitalisme, avec le communisme totalitaire ».

La première question, en forme de réponse à son travail d'investigation, est sur l'ex-RDA et sa capacité, 20 ans après, « à exister pleinement au sein de l'Allemagne unifiée. »

Pour ce jeune allemand, heureux de vivre et de découvrir la France, « c'est une chance dont tous les jeunes ne se rendent pas compte : nous sommes libres d'aller où l'on veut en Europe. On peut y vivre, travailler, parler librement et y faire des échanges économiques sans contrainte... »

Reste que cette liberté a été chèrement acquise, mais cette réunification « qui a été votée par les deux Allemagne a été le début, vraiment, de l'envol de l'Europe, avec ses imperfections et ses grandes conquêtes... Oui,



« Cette réunification de l'Allemagne a été une grande chance pour l'Europe », juge Jörg Schiedel qui vient de fêter ses 28 ans en Picardie.

les seniors allemands de l'ex-RDA sont heureux de cette réunification : leurs retraites sont identiques à leurs collègues de l'ex-Allemagne de l'ouest ».

Jörg fait partie de ces jeunes allemands qui se demandent jusqu'où les frontières de l'Europe doivent être poussées : « Vers la Russie, sans sa partie asiatique, et est-ce qu'elle doit comprendre la Turquie musulmane ? »

Depuis la grave crise économique qui s'est abattue depuis près de deux ans en Europe, et notamment en ex-Allemagne de l'Est, le parti communiste s'est renforcé et relève la tête. De nombreux jeunes chô-

meurs le rejoignent : « S'il n'y a rien dans notre gamelle et si on ne doit que survivre au jour le jour, le mot liberté coûte un très lourd prix... »

Avant, chaque Allemand de l'Est avait un emploi, un toit, des soins, l'accès à la culture, des transports gratuits, des voyages touristes dans les pays frères, comme Cuba... et une sécurité débordante avec la sinistre Stasi !

Pour mieux faire connaître cet épisode, le Centre Europe mène, depuis quelques jours, une grande campagne dans les établissements scolaires sur le thème des « 20 ans de la chute du mur de Berlin ».

JACQUES GOFFINON